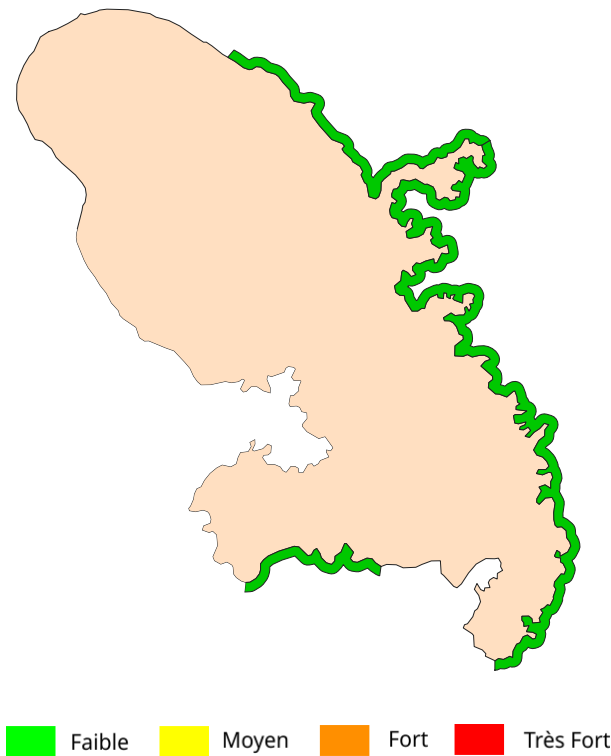


Lundi 9 Septembre 2024

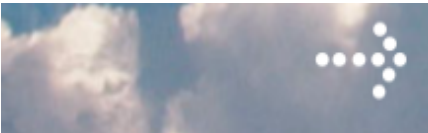
Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Nord Atlantique	Faible
Sud Atlantique	Faible
littoral Sud	Faible



Prévisions pour les 4 prochains jours:

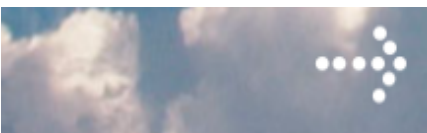
Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 9 septembre 2024. Les images des 6, 7 et 8 septembre ont été analysées. La présence de nuages au dessus de nos territoires ces derniers jours complique grandement les détections. Peu de radeaux détectés dans les zones claires au large de la Martinique. Le long filament entre la Dominique et la Martinique reste à surveiller, il peut potentiellement menacer la Guadeloupe, en revanche l'océan autour des îles du nord est peu chargé. En Guyane, peu de détections et le courant de sud-est persiste.

Analyse à proximité de la Martinique :

Échouements peu probables

Comme écrit jeudi dernier, les détections dans les zones dangereuses pour les 4 prochains jours sont faibles. En effet, malgré les nombreux nuages, chaque fois que des trouées permettent de voir la mer, les sargasses brillent par leur absence ! Les radeaux sont-ils trop petits pour être détectés, ou sont-ils à chaque fois sous les nuages ? Peu probable ! Les zones pouvant amener un danger d'échouement sur la Martinique restent sous surveillance. Le risque d'échouements pour les 4 prochains jours semble anecdotique.



Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Échouements moins probables pour les 15 prochains jours.

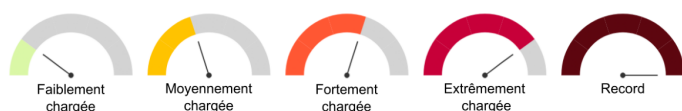
Pour les 15 prochains jours, le risque d'échouements semble en forte baisse. Les analyses des détections doivent tout de même être confirmées sur les semaines à venir.

Indicateurs d'activité sur la Martinique

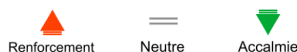
Indicateurs d'activité Sargasses au 06-09-2024



Activité sargassique



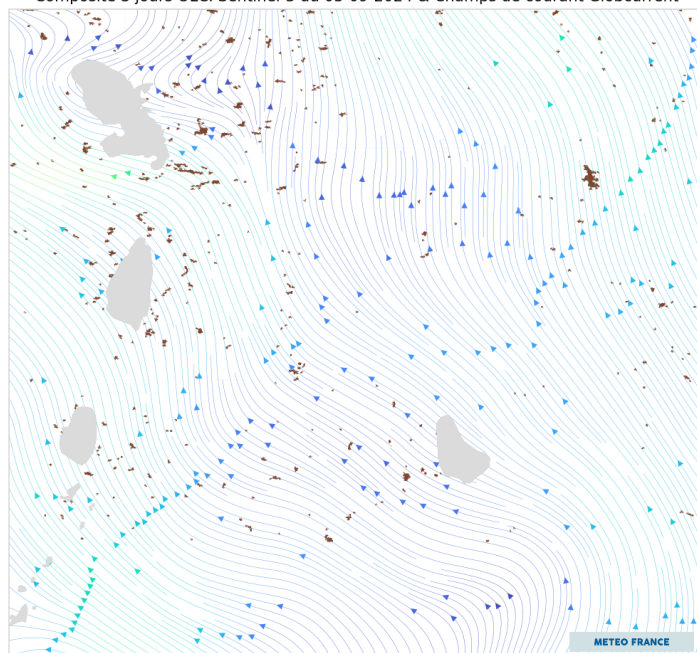
Évolution de l'activité



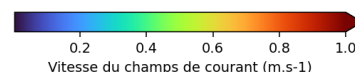
x/5 : Indice de confiance sur l'évolution de l'activité

Composite 3 jours OLCI sur la Martinique

Composite 3 jours OLCI Sentinel-3 du 03-09-2024 & Champs de courant Globcurrent



Bancs de sargasses détectés les trois derniers jours

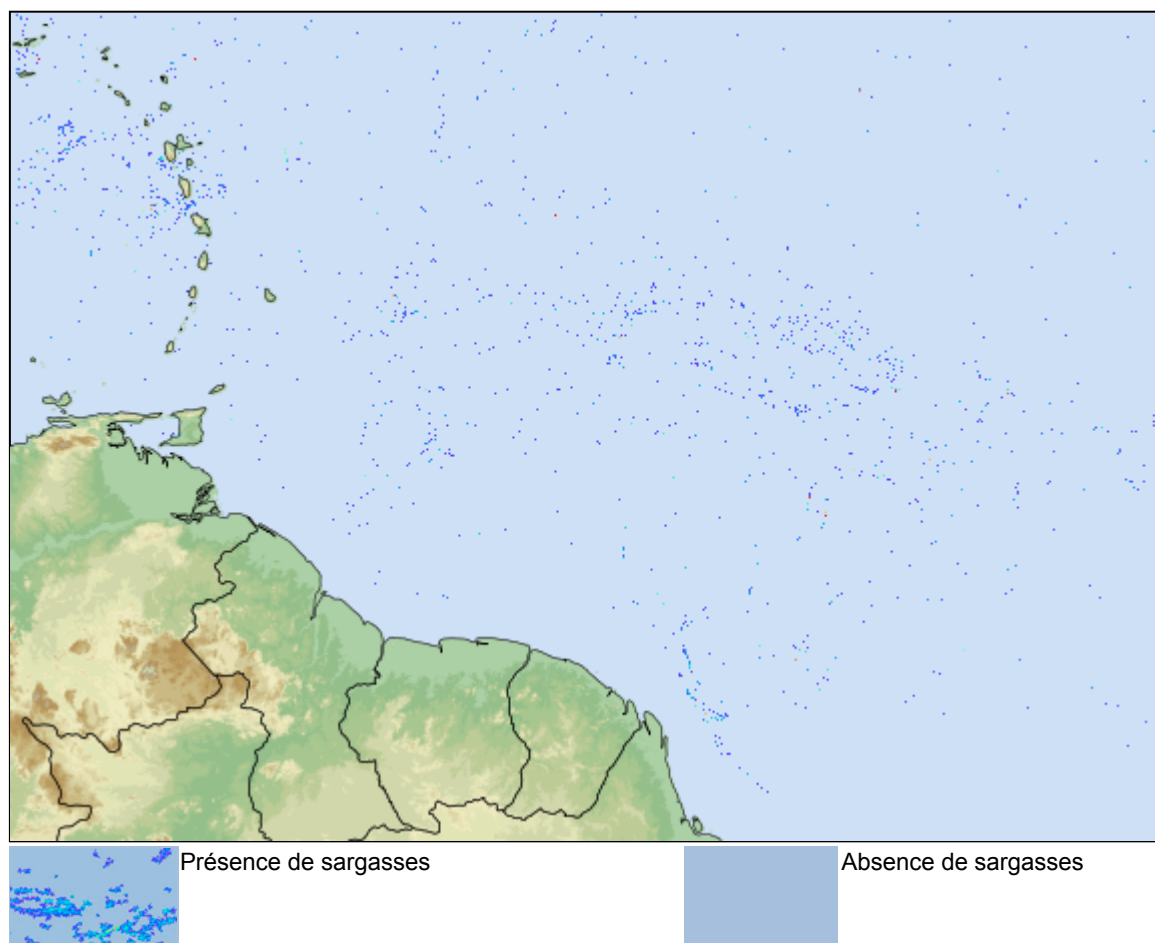


Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages incertains

Les courants et les dérives en Atlantique deviennent chaotiques, les arrivages à cette échéance sont difficiles à appréhender. Les détections au large à l'Est de l'Arc semblent beaucoup moins nombreuses. Quelques filaments détectés dans la zone Guyane restent à surveiller.

Image composite sur 7 jours du 09/09/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

